

Jad Hatem
Barbey d'Aurevilly et Schelling

Barbey qui a vu en Schelling un grand poète en métaphysique, s'en est inspiré pour étayer sa conception de la création artistique. La présente monographie, la seule à avoir jamais traité du sujet, un sujet insoupçonnable pour la plupart, s'attache à examiner la portée de l'impact de la lecture de Schelling par Barbey critique et, surtout, par Barbey romancier. C'est que le Français a été vivement frappé par la sentence de l'Allemand qui veut que « *les passions auxquelles notre morale négative fait la guerre, sont issues d'une même racine avec les vertus qui y correspondent. L'âme de toute haine, c'est l'amour, et la colère la plus violente n'est que le calme troublé et excité dans son centre le plus intime* ». L'essai a donc été tenté d'une interprétation de l'ensemble de l'œuvre romanesque en fonction de la dialectique schellingienne du bien et du mal.

Jad Hatem, professeur de philosophie et de littérature à l'Université Saint-Joseph est notamment l'auteur de *L'Absolu dans la philosophie du jeune Schelling* (Zeta Books), *Schelling. L'angoisse de la vie* (L'Harmattan), *L'Art comme autobiographie de la subjectivité absolue. Schelling, Balzac, Henry*, (Orizons), *Satan, monothéiste absolu selon Goethe et Hallâj* (éd. du Cygne).

Orizons

Diffusion et distribution : L'Harmattan

Maquette de la couverture et logo : Andy Pockett

ISBN : 978-2-296-08814-6

14 €



Jad Hatem

Barbey d'Aurevilly et Schelling

Jad Hatem

Barbey d'Aurevilly
et
Schelling

La main d'Athéna

Philosophie

Orizons